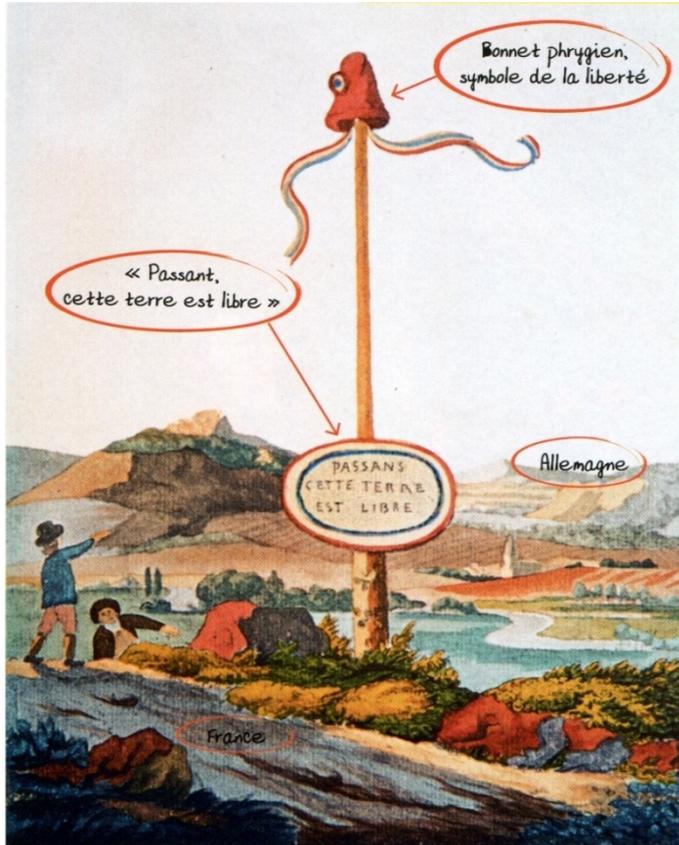



 Je sais expliquer la naissance du sentiment national

Vocabulaire: sentiment national, romantisme

Histoire des Arts

b. La montée du nationalisme allemand.



Un arbre de la liberté. Aquarelle peinte par Goethe, 1793. Musée Goethe, Düsseldorf (Allemagne).
Goethe pratique à ses heures la peinture, qu'il appelle son « petit talent ».



« La guerre commença, et les Français en bataillons armés s'approchèrent ; mais ils semblaient n'apporter que l'amitié [...] ; ils plantèrent gaiement les arbres joyeux de la liberté, promettant à chacun de respecter ce qui lui appartenait, et à chacun de lui laisser son gouvernement propre [...].

Mais bientôt le ciel s'obscurcit : une race d'hommes pervers, indignes d'être l'instrument du bien, lutta pour la seule domination ; ils se massacrèrent entre eux, opprimèrent les peuples voisins, leurs frères nouveaux, et leur envoyèrent des essaims d'hommes rapaces. Tous nous pillèrent [...]. Nos maux dépassaient toute mesure et chaque jour augmentait l'oppression.

Chacun de nous n'eut plus qu'une idée et ne fit qu'un serment, se venger de toutes les injures et de la perte amère des espoirs déçus [...]. En un clin d'œil, les paisibles instruments des champs se vengèrent en armes, la fourche et la faux dégoûlèrent de sang. »

Johann Wolfgang Goethe, « Hermann et Dorothee », chant VI, 1797.

Poème pour l'Allemagne

À l'époque de ce poème, les États allemands sont occupés par la France.

« Qu'on ne parle plus d'Autriche et de Prusse, de Bavière et de Tyrol, De Saxe et de Westphalie¹ mais de l'Allemagne [...].

Quelle est la patrie d'un Allemand ? [...] Aussi loin que la langue allemande résonne, Et chante la gloire de Dieu dans les cieux, C'est là qu'est ta patrie, C'est là preux allemand qu'est ta patrie.

La patrie d'un Allemand, c'est le pays Capable d'une colère qui anéantit la future gauloise Où tout Français est l'ennemi Où tout Allemand est un ami La voilà la patrie, C'est l'Allemagne tout entière !

Ernst Moritz Arndt, *Cinq chants pour les soldats allemands*, Königsberg, 1813.

1. États allemands.

Qui est Goethe ?

Goethe est un poète allemand, c'est l'un des précurseurs du mouvement romantique.

Quelles sont ses premières idées au sujet de la révolution française ?

Au début, il est favorable aux idées des Lumières et de la Révolution française.

Qu'est-ce qui le prouve ?

Il réalise une peinture en français représentant un arbre de la Liberté sur une frontière franco allemande totalement libre de tout contrôle.

Son opinion est-elle toujours la même en 1797 ?

Son opinion en 1797 est radicalement opposée puisqu'il parle d'une race d'homme pervers en parlant des Français.

Que s'est-il passé ?

Les pillages et l'oppression des troupes françaises ont retourné la population contre les Français.

Souligne dans le texte ce qu'il souhaite à l'avenir.

Dans le poème Ernst Moritz Arndt, quelle notion apparaît ?

Dans ce poème apparaît la notion de patrie allemande, c'est à dire l'idée d'une Nation allemande indépendante.

Histoire des Arts

c. La montée du nationalisme espagnol.



Contexte historique : Le 2 mai 1808, la population de Madrid se soulève contre la cavalerie française et les mamelouks. Durant la nuit l'insurrection est réprimée.

Titre	Dos de mayo Tres de mayo	Date	1814
Nature	Huile sur toile	Dimensions	268 x 374 cm
Auteur	Francisco de Goya	Lieu de conservation	Musée du Prado, Madrid

Analyse



1	Les soldats français victorieux, de dos, ne montrent pas leurs visages, accentuant l'inhumanité de leur acte.
2	Il porte une chemise blanche et un pantalon clair, agenouillé face aux soldats, il lève les bras en signe de soumission, un geste qui rappelle symboliquement la posture du Christ en croix
3	Goya associe son sacrifice à celui des martyrs chrétiens. Cette idée est renforcée par la présence d'un moine en prière parmi eux (+ 5).
4	Certains sont déjà à terre, d'autres s'agitent, exprimant leur peur et leur désespoir.
5	(suite 3) une église à l'arrière-plan
6	À l'arrière-plan, les uniformes sombres se fondent dans le paysage nocturne.
7	Le personnage central est fortement éclairé en jaune par la lanterne posée à terre.

Interprétation El dos de mayo évoque le matin du 2 mai 1808 à Madrid. Les habitants ont appris que la famille royale est retenue prisonnière à Bayonne et que l'infant Francisco de Paula va quitter le palais royal pour les rejoindre en exil. Pour empêcher ce départ, ils s'attaquent à la garde impériale, armés de couteaux. Ils tuent un mamelouk entraînant une violente riposte des cavaliers français: toutes les personnes susceptibles d'y avoir participé, environ quatre cents, sont arrêtées et condamnées à être fusillées. Le tableau ne représente pas une scène de combat, mais l'exécution de civils espagnols par les soldats français victorieux.